

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Devarim - **Paracha:** Haazinou, Ch. 32

Thème: Hymne de Moïse (1ère partie) - **Auteur:** Eric Smilevitch

Titre: La dette impayée



Introduction



Notes de
l'enseignant

L'hymne de Moïse clôt son enseignement. Mise en scène des tourments de l'alliance avec Dieu, de ses déboires plus que de ses victoires, composé dans un style épique, cet hymne recèle l'avertissement suprême. Il avait en effet prévenu: conserve-le par écrit, apprends-le par cœur, il répond à toutes les questions. Car, après le don de la Tora, l'élection d'Israël et l'alliance avec Dieu, les questions du peuple juif ne sont plus les questions pragmatiques ordinaires des autres peuples.

Si les juifs ont faim, s'ils ont soif, si leurs ennemis les oppressent, s'ils doivent s'expatrier et se disperser, bref, si leur existence devient difficile ou amère, la faute n'est ni aux riches ni aux oppresseurs ni à quelque fatalité. Affirmation radicale de la section *Haazinou*: les juifs sont poursuivis par Dieu. Leur bonheur et leur malheur ne sont dus qu'à lui. Toutes les questions pragmatiques s'effacent devant cette considération: si tu jouis ou si tu souffres, c'est par sa main. L'hymne expose tous les aléas auxquels l'existence juive est suspendue: la progressive dégénérescence du peuple, ses récriminations contre Dieu, son idolâtrie, son tourment et son exil, sa délivrance enfin.

La longueur de ce chant nous a contraint à partager cette étude en deux parties: la première est consacrée au début de la section, et expose la réprimande que Dieu adresse à Israël: non seulement, les juifs fautaient et dégénèrent, ils se trahissent eux-mêmes et se montrent indignes de leur élection, mais, en outre, ils accusent Dieu de leurs malheurs. Mais providence n'est pas nécessité. Le fait que ce qui nous arrive soit dû à lui revient-il à dire que c'est "à cause de lui"? Une fois acceptée la prémisse que les aléas de l'existence ne sont pas arbitraires, qu'ils ont la providence pour origine, il reste encore à répondre à la question qui plonge régulièrement l'esprit humain dans une sorte de léthargie: "pourquoi fait-il cela?" Toutes les questions convergent vers ce point, et elles sont le prélude à autant de "philosophies de la vie". L'hymne de Moïse est donc la quintessence de l'enseignement de Moïse et son affirmation ultime. Si tu souffres, dit-il, c'est certes exclusivement par sa main, mais c'est aussi uniquement de ta faute. Il n'y a qu'un responsable de ton bonheur ou de ton malheur: c'est toi.



Le texte étudié

דברים לב' ד' – יח'

ד הצור תמים פעלו כי כל-דרכיו משפט אל אמונה ואין עול צדיק וישר הוא ה שחת לו לא בניו מומם דור עקש ופתלתל^א הליהוה תגמלו זאת עם נבל ולא חכם הלוא-הוא אביך קנך הוא עשך ויכנך^א זכר ימות עולם בינו שנות דר ודר שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך^ב בהנחל עליון גוים בהפרידו בני אדם יצב גבלת עמים למספר בני ישראל^ב כי חלק ה' עמו יעקב חבל נחלתו ימצאו בארץ מדבר ובתהו ילל ישמן יסבבנהו יבוננהו יצרנהו כאישון עינו^ג כנשר יעיר קנו על-גוזליו ירחף יפרש כנפיו יקחהו ישאהו על-אברתו^ג ה' בדרך ינחנו ואין עמו אל נכר^ג ירפנהו על במתי ארץ ויאכל תנובת שדי וינקהו דבש מסלע ושמן מחלמיש צור^ד חמאת בקר וחלב צאן עם-חלב כרים ואילים בני-בשן ועתודים עם חלב כליות חטה ודם ענב תשתה חמר^ד וישמן ישרון ויבעט שמנת עבית כשית ויטש אלוה עשהו וינבל צור ישעתו^ד יקנאו בזרים בתועבת יכעיסהו^ד יזבחו לשדים לא אלה אלקים לא ידעום חדשים מקרב באו לא שערום אבתיכם^ה צור ילךך תשי ותשכח אל מחללקך

Deutéronome 32, 4-18

4 Le rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont la justice même; Dieu fidèle, jamais inique, toujours équitable et droit. 5 La corruption est-elle sa faute? Non, c'est à cause de l'indignité de ses enfants, génération tortueuse et perverse! 6 Est-ce ainsi que vous payez Dieu de retour, peuple ingrat et dépourvu de sagesse? N'est-il pas ton père et ton créateur? N'est-ce pas lui qui t'a fait et qui t'a établi? 7 Souviens-toi des jours antiques, médite les annales de chaque siècle; interroge ton père, il te le racontera, tes anciens, ils te le diront! 8 Quand le Suprême accorda leurs lots aux nations, quand il sépara les enfants d'Adam, il fixa les frontières des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël. 9 Car ce peuple est la part de l'Éternel, Jacob est le lot de son héritage. 10 Il l'a trouvé dans une région déserte, dans un pays aride où hurle la soif; il l'a enveloppé, il l'a construit, et il veille sur lui comme la prunelle de son œil. 11 Comme l'aigle éveille son nid, il plane sur ses jeunes aiglons, déploie ses ailes pour les recueillir, les porte sur ses pennes robustes. 12 L'Éternel seul le dirige, et nulle puissance étrangère ne le seconde. 13 Il l'a fait chevaucher les hauteurs de la terre et jouir des produits des champs; il l'a nourri avec le miel de la pierre, avec l'huile du rocher, 14 avec la crème des vaches, le lait des brebis, la graisse des agneaux, les béliers de Basan et les boucs, avec la moëlle exquise du froment; et tu buvais le sang exquis du raisin. 15 Yechouroun a engraisé puis il a regimbé — tu as grossi et épaissi, tu es couverts de bourrelets de graisse — et il abandonna le Dieu qui l'a créé, il dédaigna le rocher de son salut! 16 Ils l'irritèrent par des cultes étrangers; ils l'outragèrent par leurs abominations. 17 Ils offrirent des sacrifices à des démons qui ne sont pas Dieu, à des déités qu'ils ne connaissaient point; déités nouvelles, de fraîche date, qui ne terrorisaient pas vos pères. 18 Le rocher qui t'engendra, tu l'as abandonné, et tu as oublié le Dieu qui t'a mis au monde.

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 32,](#)
[v. 4 à 18, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)



L'hébreu dans le texte

- 'שַׁחַת לוֹ לֹא בְנֵי מוֹמָם וּגוֹ': Onkelos traduit directement "leur corruption est leur œuvre et non la sienne". Notre traduction reflète cette lecture, qui est aussi celle de Rachi: c'est la faute des fils et non la sienne qui a provoqué corruption et drame. Ramban interprète le verset un peu différemment. Au lieu d'un jeu question/réponse, il lit une proposition négative: les responsables de la corruption sont ceux-là qui ne sont même plus ses enfants. Ce qui donne: "Ce qui a provoqué la corruption du principe d'Israël, c'est l'indignité de ses *non* enfants". Ibn Ezra aussi comprend l'expression **לֹא בְנֵי** comme "ses non enfants", ceux qui ne reconnaissent plus leur créateur.
- **דְּדוֹר עֵקֶשׁ וּפְתִלְתַּל**: Pour la racine **עֵקֶשׁ**, Rachi renvoie à *Michée* 3, 9: "Ils ont rendu tortueuse (**יעקשו**) toute droiture" et au traité *'Houlin* 56 a: "une belette dont les dents sont recourbées et crochues (**עקושות**)". Il traduit le mot **פְּתִלְתַּל** par le français "entortillé", comme un cordon (**פתיל**) que l'on étire et que l'on enroule; le terme est obtenu par redoublement de la racine **פתל**.
- **נִבְּל**: Voir la discussion plus loin, rapportée par Ramban.
- **קִנְיָךְ**: Nous traduisons "ton créateur", comme dans *Genèse* 14, 19 (voir Rachi, Radak sur place). Ramban justifie ici l'usage de ce terme en ce que Dieu "t'a fait passer du néant à l'être, et que tout être tombe sous la catégorie de l'acquisition". Mais Rachi préfère ici une explication littérale, parce que le peuple juif a réellement été "acquis" (de la racine **קנה**) par Dieu au moment de la sortie d'Egypte et du don de la Tora; ou encore midrachique: Dieu t'a fait un "nid (**קן**) dans le creux des rochers et d'un pays puissant, et qui t'a "amélioré" (**שתקנך**) par toutes sortes de "d'avantages" (**תקנה**).
- **וַיִּכְנַנְךָ**: "il t'a établi", au sens d'être solidement établi sur une base. Rachi: C'est ainsi qu'il y a parmi vous des prêtres, des prophètes et des rois; telle une cité pourvue de tout (cf. traité *'Houlin* 56 b).
- **נְחֻלְתּוֹ**: Selon Ibn Ezra, le mot **נְחֻל** a le même sens que le mot **גורל**, *i. e.* le sort, le destin. Rachi propose une interprétation midrachique: Jacob était le troisième des patriarches, porteur de triples mérites, ceux de son père, ceux de son grand-père et les siens propres, ce qui fait trois, à l'instar des trois brins constituant une "corde" (**חבל**). C'est lui et ses fils qui sont son héritage, et non Ismaël et Esaü.
- **וַיִּסְבְּבֵהוּ וּגוֹ** (...): **יִמְצְאֵהוּ בְּאֶרֶץ מִדְבָּר**: Onkelos et Saadia Gaon considèrent cette "trouvaille" d'Israël par Dieu, par une métaphore: "Il a pourvu à leurs besoins" dans le désert. Quant à l'expression "Il l'a enveloppé", Onkelos la traduit par: "Il les a fait demeurer autour de Sa présence divine pour leur enseigner les paroles de la Tora". C'est donc Israël qui a "enveloppé" la présence divine, et non l'inverse. Mais Rachi renvoie aussi au fameux midrach selon lequel Dieu contraignit les Israélites à accepter la Tora en renversant la montagne au-dessus d'eux comme une "marmite".

- **וּבְתֵהוּ יִלַּל יִשְׁמֹן**: Rachi traduit par "un pays de soif et de désolation, où hurlent chacals et autruches". Onkelos semble considérer les termes comme redondant "pays de soif dépourvu d'eau".
- **כְּאִישׁוֹן עֵינֹו**: La prunelle est la partie noire de l'œil, et les anciens pensaient que c'est d'elle que sort celle la lumière de la vision. C'est une façon de désigner une chose que l'on garde précieusement.
- **ה' בְּדָד יִנְחֵנוּ וְאִין עֵמוּ אֵל נִכְר**: Le mot **בְּדָד** veut dire **לבד**, seul. Dieu dirige seul le peuple juif, nulle autre puissance n'y a droit. Onkelos traduit directement ce verset en regard de la fin des temps, et comprend l'expression **אֵל נִכְר** comme une désignation de l'idolâtrie: "Dieu seul vous fera habiter le monde nouveau qu'il va susciter et nulle forme d'idolâtrie ne subsistera devant lui".
- **יִרְכְּבֵהוּ עַל בְּמַתֵּי אָרֶץ**: Onkelos traduit le verset par rapport à la conquête de Canaan: "Il leur fera habiter les place fortes du pays, il les nourrira du butin de leur ennemis, il leur accordera le butin des princes de cités et les biens des habitants des cités fortifiées." Pierre" et "rocher" sont des métaphores des princes et des places fortes. Mais Rachi renvoie systématiquement à la bénédiction du pays d'Israël. Ainsi, "Il l'a fait chevaucher" parce que le pays d'Israël est plus élevé que tous les autres pays; "et jouir des produits des champs": ce sont les fruits pays d'Israël, plus prompts à bourgeonner et à mûrir que ceux de tous les autres pays, etc.
- **חֲמָאֵת בְּקָר וְחֵלֵב צֹאן עִם-חֵלֵב כְּרִים**: Selon Rachi, "la crème des vaches", c'est la crème que l'on recueille à la surface du lait; et "le lait des brebis" littéralement. Les béliers de Basan étaient réputés pour leur chair grasse.
- **חֵלֵב כְּלִיּוֹת חֲטָה**: Selon Rachi, l'expression signifie "des grains aussi gras que le suif des reins (**כְּלִיּוֹת**), et qui sont gros chacun comme un rein.
- **וְיָדָם עֲנֵב תִּשְׁתֶּה חֲמָר**: Selon Rachi, il s'agit d'un vin au goût remarquable. Le terme **חֲמָר** désigne le "vin" en araméen, mais il n'est pas pris ici comme un substantif amis comme un adjectif exprimant l'excellence du goût, en français "vineux".
- **עָבִיתָ כְּשִׂית**: Le verbe **עָבִיתָ** vient du substantif **עוֹבֵי** (épais). Le verbe **כְּשִׂית** est équivalent à **כִּסִּיתָ** ("tu as couvert", cf. *Job* 15, 27): comme un homme si gros intérieurement que ses flancs se plissent à l'extérieur.
- **וַיִּנְבֵּל**: Au sujet de ce terme, voir la discussion plus loin au nom de Ramban.
- **שְׁעָרוֹם**: Plusieurs rapportent ce verbe au substantif **שְׁעִירִים**, qui veut dire "boucs" et par extension "démons". L'expression verbale signifierait: "vos pères n'en ont pas fait des démons". d'autres interprètent ce verbe comme une métonymie, tirée du substantif **שַׁעַר** (cheveux, poil). L'expression signifierait: "des divinités qui ne terrorisaient pas vos pères", au sens où la terreur fait dresser les poils du corps.
- **תִּשְׂי**: Rachi rapporte l'interprétation midrachique de ce terme: Lorsque Dieu veut vous faire du bien, vous l'irritez et vous affaiblissez (**מתשיים**) sa puissance, l'empêchant ainsi de vous prodiguer le bien (*Sifré* 319).
- **מִחֲלָלְךָ**: cf. *Psaumes* 29, 9 et 48, 7.



Analyse thématique

1. LE DIEU DE BONTE ET DE JUSTICE

Les hommes récriminent. Cette attitude est si ancrée dans l'espèce, qu'elle va de soi. La vie, la santé, les autres hommes ou femmes, le sexe opposé, la société, l'éducation, le travail, rien n'y échappe. Un homme qui ne se plaint pas est regardé avec curiosité, parfois avec irritation. Par définition, puisqu'il est le créateur de tout l'univers, ces récriminations s'adressent en dernière instance à celui qui nous a fait ce sort "misérable". Certains le disent ouvertement, la plupart se contentent de le murmurer dans le secret de leur cœur, le dépit et l'amertume conduisent l'immense majorité des réflexions sur Dieu. Ils sont la cause de bien des "athéismes".

Guide des Egarés 3, 12

Souvent le vulgaire est porté à s'imaginer qu'il y a, dans le monde, plus de maux que de biens; de sorte que toutes les nations expriment cette idée dans beaucoup de leurs discours et de leurs poésies, disant qu'il est rare de trouver le bien dans ce monde, tandis que ses maux sont nombreux et perpétuels. Cette erreur n'existe pas seulement chez le vulgaire, mais aussi chez tel qui croit posséder quelque science.

Rambam mentionne, à titre d'exemple d'une œuvre savante construite entièrement sur la base de ce préjugé, un traité célèbre d'Al Razi, médecin et philosophe arabe, qui vécut au 10ème siècle de notre ère. La vocation de ce genre d'œuvre est toujours, soit de remettre en cause l'existence de Dieu, soit de nier son intérêt pour le monde, soit de remettre en cause sa justice et sa bonté.

Guide des Egarés 3, 12

On a d'Al Râzi un livre célèbre, qu'il a intitulé Al-Ilâhiyyât (choses divines ou métaphysiques), et où, au milieu d'une quantité de folies et de sottises, il a débité cette thèse: que le mal dans le monde est plus fréquent que le bien, et que, si le bien-être de l'homme et les plaisirs que ce bien être lui procure se comparent avec les douleurs, les dures souffrances, les infirmités, les paralysies, les adversités, les chagrins et les calamités qui lui surviennent, on trouvera que son existence, je veux dire celle de l'homme, est un châtement et un grand mal qui lui a été infligé. Il cherche à avérer cette opinion en passant en revue toutes ces infortunes, afin de combattre tout ce que les amis de la vérité croient de la bienveillance de Dieu et de sa bonté manifeste, affirmant qu'il est le bien absolu, et que tout ce qui émane de lui est indubitablement le pur bien.

C'est dans ce contexte qu'intervient l'hymne de Moïse, écrit et conservé auprès de l'arche d'alliance, afin de témoigner que Dieu n'est pour rien dans le malheur des hommes. A moins de récriminer aussi contre le droit même, et de s'en prendre à ceux

qui réclament justice en ce monde, force est d'admettre la nécessité du respect de l'équité. Il existe donc un châtement divin, mais il n'a rien d'une violence aveugle, ni de coups du sort arbitraires.

רש"י דברים פרק לב פסוק ד

הצור תמים פעלו: אף על פי שהוא חזק, כשמביא פורענות על עוברי רצונו לא בשטף הוא מביא, כי אם בדין כי תמים פעלו.

אל אמונה: לשלם לצדיקים צדקתם לעולם הבא. ואף על פי שמאחר את תגמולם סופו לאמן את דבריו.

ואין עול: אף לרשעים משלם שכר צדקתם בעולם הזה.

צדיק וישר הוא: הכל מצדיקים עליהם את דינו, וכך ראוי וישר להם. צדיק מפי הבריות, וישר הוא וראוי להצדיקו.

Rachi

"Le rocher, son œuvre est parfaite": même lorsqu'il manifeste sa force en châtiant ceux qui transgressent sa volonté, il ne sévit pas aveuglément mais selon la justice, car "son œuvre est parfaite".

"Dieu fidèle" pour rétribuer les justes dans le monde à venir. Bien qu'il retarde l'échéance de leur salaire, il finira par tenir parole.

"Jamais inique": il ne prive pas non plus les méchants du salaire de leurs bonnes actions en ce monde.

"Toujours équitable et droit": tous reconnaissent la justesse de son verdict sur eux, car c'est ce qui leur revient équitablement. Il est "équitable" selon ce que les créatures elles-mêmes en disent, et il est "droit" et légitime de professer sa justice.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10^{ème} au 14^{ème} siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

En réalité, par delà leur égoïsme et leur mauvaise foi, les hommes reconnaissent la réalité de ce droit. Ils ne se plaignent, finalement, que du fait que cela leur arrive personnellement.

Guide des Egarés 3, 12

Tout ignorant s'imagine que l'univers entier n'existe que pour sa personne, comme s'il n'y avait d'autre être que lui seul. Si donc ce qui lui arrive est contraire à ses désirs, il juge décidément que l'être tout entier est le mal.

Tandis que lorsque cela arrive aux autres, ils trouvent que ce n'est que justice. Car chacun sait ou devrait savoir que les principaux torts que nous subissons sont entièrement notre faute.

רש"י דברים פרק לב פסוק ה

בניו מומם: בניו היו והשחתה שהשחיתו היא מומם. בניו מומם, מומם של בניו היה ולא מומו.

Rachi

"L'indignité de ses enfants": ils étaient ses enfants, et la corruption à laquelle ils ont succombé est de leur propre indignité." L'indignité de ses enfants": c'est à cause de l'indignité de ses enfants et non à cause de la sienne.

Rien de plus simple que de rendre l'auteur du monde responsable des conséquences de nos fautes, cela évite tant de questions sur nos mœurs et sur nos certitudes morales ou intellectuelles. Car chacun veut jouir de toutes les manières possibles, sans entraves. Que Dieu et la nature leur imposent des limites et des restrictions leur semblent une injustice majeure.

La souffrance doit donc être imputée à quelque injustice foncière, intrinsèque, et ce sentiment persistant alimente un cynisme devenu de bon aloi. On refuse alors la première de toutes les évidences, celle dont la certitude, précisément, nous aveugle: à savoir que la jouissance et le bien ont précédé toute peine et toute souffrance. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ces dernières nous apparaissent "moralement" si pénibles et incompréhensibles. Car, pour avoir baigné dans l'évidence du bien et du jouir, nous ne supportons pas la perte même momentanée de ce sentiment. Parce que nous jouissons spontanément des biens de ce monde, parce que ce monde est rempli de bienfaits, il nous apparaît scandaleux d'en être soudain privés.

Guide des Egarés 3, 12

Si quelqu'un, par exemple, s'étant nourri de mauvais aliments, devient lépreux, ils s'étonnent qu'il ait été frappé de ce grand malheur, et ils se demandent comment ce mal existe; de même, ils s'étonnent si quelqu'un, à force de débauches, est devenu aveugle, et ils trouvent cruel que cet homme ait été frappé de cécité (...) L'existence est un grand bien pour l'humanité et un bienfait de la part de Dieu, en raison des propriétés et des perfections qu'il lui a accordées. La plupart des maux qui frappent les individus viennent d'eux-mêmes, je veux dire des individus humains qui sont imparfaits. Ce sont nos propres vices qui nous donnent lieu de nous lamenter et d'appeler au secours. Si nous souffrons, c'est par des maux que nous nous infligeons nous-mêmes de notre plein gré, mais que nous attribuons à Dieu — loin de lui une pareille chose! C'est ce que Dieu a déclaré dans son livre, en disant: "La corruption est-elle sa faute? Non, c'est à cause de l'indignité de ses enfants, génération tortueuse et perverse!" (V.5). Salomon a exprimé la même idée en disant: "La sottise de l'homme pervertit sa voie, et c'est contre l'Éternel que s'irrite son cœur" (*Proverbes* 19, 3).

Toutes ces récriminations sont folles et injustifiées, car l'existence même nous fut donnée, avec son cortège de joies et de peines, et nous n'avons nul pouvoir sur elles.

רש"י דברים פרק לב פסוק ו

הלה' תגמלו זאת: לשון תימה וכי לפניו אתם מעציבין, שיש בידו ליפרע מכם ושהטיב לכם בכל הטובות.
 עם נבל: ששכחו את העשוי להם.
 ולא חכם: להבין את הנולדות שיש בידו להטיב ולהרע.

Rachi

"Est-ce ainsi que vous payez Dieu de retour": c'est une question: comment osez-vous le peiner alors qu'il a le pouvoir de vous punir, et qu'il vous a comblés de tous les bienfaits?

"Peuple ingrat": qui a oublié ce qui a été accompli en sa faveur.

"Dépourvu de sagesse": pour comprendre son propre avenir, car il a le pouvoir de faire le bien comme de faire le mal.

Les hommes ne réclament jamais de justification pour leurs joies, elles leur semblent aller de soi, comme si elles leur étaient dues. Alors que **nul ne leur doit quoi que ce soit**. Et lorsque la vie leur joue un mauvais tour, au lieu de s'interroger sur les causes manifestes de leurs maux, dont ils sont en général responsables, les hommes s'empressent d'en accuser l'auteur de leur existence.

2. SOTTISE OU INGRATITUDE?

Comment comprendre cette attitude? Et de quelle sorte d'attitude s'agit-il? S'agit-il d'une perversion morale, d'une erreur intellectuelle, d'une paresse de l'esprit qui refuse d'affronter la vérité?

רמב"ן דברים פרק לב פסוק ו

עם נבל ולא חכם: ששכחו הטוב שעשה להם. ולא חכם להבין את הנולד שיש בידו להטיב ולהרע, לשון רש"י.

ואונקלוס תרגם עמא דקבילו אורייתא. עשאו מן נבל תבל (שמות יח יח) שפירש בו מלאה תלאה, יאמר עם שנלאו בעשיית התורה, ולא יתחכמו שהיא לטוב להם כל הימים. וכן אמר בגוי נבל (פסוק כא) בעמא טפשא, שנלאו להיות חכמים או בעלי דת. ור"א אמר נבל במעשה ולא חכם בלב.

Ramban

"Peuple ingrat": qui a oublié ce qui a été accompli en sa faveur, "et dépourvu de sagesse": pour comprendre son propre avenir, car il a le pouvoir de faire le bien comme de faire le mal. Telle est l'interprétation de Rachi.

Mais, Onkelos traduit cette formule par "peuple qui a reçu la Tora et n'en a pas tiré de sagesse". Il l'a rattachée à l'expression **נבל תבל** (*Exode* 18, 18) qu'il a traduit "tu te fatigueras"; au sens où le peuple s'est "fatigué" dans la réalisation de la Tora, et n'a pas eu l'intelligence de comprendre qu'elle sert en permanence leur propre bien. Dans le même esprit, il a traduit l'expression plus loin de **גוי נבל** (V. 21) par "peuple imbécile", c'est-à-dire des gens qui sont fatigués d'être sages ou d'adopter une religion. Quant à Ibn Ezra, il comprend les deux parties de l'expression dans le même sens (i.e. "imbécile"), sauf que **נבל** renvoie à l'acte et **חכם** à l'esprit.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

On voit que pour Onkelos et Ibn Ezra, la faute est d'ordre à la fois psychologique et intellectuel. C'est la paresse qui dicte aux hommes leur peu d'honnêteté intellectuelle, et qui fait que, même placés dans les meilleures conditions spirituelles et morales, ils se détournent du vrai et préfèrent entretenir leurs sottises convictions. Une sorte de "bêtise congénitale" semble coller aux basques de l'humanité qui refuse l'effort intellectuel, veut s'en tenir à ses idées premières et préfèrent systématiquement ignorer les causes véritables des changements de sa condition. Mais ce n'est pas l'avis de Ramban. Selon lui, la faute est profondément morale:

רמב"ן דברים פרק לב פסוק ו

ולפי דעתי העושה טובת חנם יקרא נדיב ומשלם רעה למי שהטיב עמו יקרא נבל, והוא שאמר (ישעיה לב ה) לא יקרא עוד לנבל נדיב, כי הוא הפכו. ולכך אמרו על נבל הכרמלי (ש"א כה כה) כשמו כן הוא נבל שמו ונבלה עמו, כי דוד עשה עמו טובה גדולה ושמר את כל אשר לו, והוא לא רצה לשלם לו גמול ויעט במלאכיו ויבזהו. . .

ויתכן שיקרא כן בעבור שהוא נופל מבני אדם, כאשר יאמר כאלה נובלת עליה (ישעיה א ל), כמו נופלת עליה. ויקראו המתה "נבלה" שנפלה לארץ ומתה, כמו שאמר (שופטים יד ח) לראות את מפלת האריה. אם כן יאמר הכתוב הזאת תגמלו את השם על הטובות שעשה עמכם "עם נבל" שהוא משלם רעה תחת טובה, "ולא חכם" לדעת כי לנפשם גמלו הרעה הזאת לא לאל, כעניין שנאמר (איוב לה ו ז) אם חטאת מה תפעל בו ורבו פשעיך מה תעשה לו אם צדקת מה תיתן לו או מה מידך יקח.

Ramban

Mais à mon avis, celui qui accorde aux autres un bien désintéressé est nommé "généreux" (נדיב), tandis que celui qui rend le mal pour le bien est appelé "ingrat" (נבל), et en ce sens il est dit: "On ne nommera plus l'ingrat 'généreux'" (*Isaïe 32, 5*), car il est son opposé. C'est pourquoi il est dit de Naval le Carmélite "ce que dit son nom, c'est ce qu'il est" (*1 Samuel 25, 25*): il se nomme Naval (נבל) et l'ingratitude (נבלה) l'accompagne. Car David lui avait fait un grand bien en protégeant tous ses biens, mais il ne voulut pas lui accorder une récompense, et il s'en prit à ses envoyés et les humilia...

Il se peut que qu'il soit nommé ainsi parce que, ce faisant, il "chute" d'entre les hommes, comme on dit "tel un térébinthe au feuillage flétri (נובלת)" (*Isaïe 1, 30*), c'est-à-dire dont les feuilles tombent. Le cadavre est aussi nommé נבלה parce qu'il chute sur la terre et meurt, selon les mots: "afin de voir le cadavre (מפלת) du lion" (*Juges 14, 8*).

En ce sens, l'Écriture dirait ici: est-ce ainsi que vous payez Dieu de ses bontés à votre égard, "peuple ingrat" qui rend le mal pour le bien, "et dépourvu de sagesse" pour comprendre qu'ils se rendent ce mal à eux-mêmes et non à Dieu, au sens où l'on dit: "Si tu agis mal, quelle est ton action sur Dieu? Si tes péchés sont nombreux, que lui importe? Si tu agis bien, que lui apportes-tu? Ou que peut-il bien recevoir de ta main?" (*Job 35, 6-7*).

"Ingrat": Israël ne sait pas reconnaître sa dette à l'égard de celui qui l'a fait et conçu, qui l'a délivré et lui a donné son rang parmi les peuples, qui lui prodigué son enseignement et l'a guidé." Sot": il n'est pas non plus capable de comprendre que ses procès contre Dieu sont sans effet sur lui, et que c'est au contraire Israël qui en fera les frais. Car l'incompétence et la prétention amènent la faute aussi sûrement que toute perversion foncière de l'âme.

"Yechouroun a engraisé puis il a regimbé — tu as grossi et épaissi, tu es couvert de bourrelets de graisse — et il abandonna le Dieu qui l'a créé" (V. 15). Israël a été trop bien nourri. Il est devenu fort. Il ne perçoit plus le besoin de Dieu qui était le sien dans le désert. Il peut alors se passer de son "Père". Il suffit d'annuler la dette qu'il a contractée à son égard, de galvauder la Tora et d'en montrer l'inanité. Les hommes sont particulièrement doués pour se débarrasser des dettes morales qui les encomrent. Quel est le "jeu" le plus simple pour un emprunteur qui refuse de rembourser sa dette? Affirmer que l'autre ne lui a jamais rien donné, que tout ce qu'il a fait en sa faveur n'était que dans son propre intérêt, etc.

רמב"ן דברים פרק לב פסוק טו

וינבל צור ישועתו: גנוהו ובזוהו כמו שנאמר (יחזקאל ח טז) אחוריהם אל היכל ה' ופניהם קדמה, אין נבול גדול מזה, לשון רש"י. ור"א אומר וינבל שגרם לחלל את השם שלא יוכל להושיעו. וגם זה איננו נכון בעיני כי אינו מטעם המקום, שעדיין יספר את חטאיהם ולא יזכיר עונש ונקמה שיעשה בהם עד ויאמר אסתירה פני מהם.

והנכון בעיני מה שהזכרתי למעלה (פסוק ו) כי הנבלה תשלום רעה תחת טובה. יאמר שנטש אלוה שבראו בעבור זרים, וינבל בפיו ובמחשבתו צור שהיה מושיעו לאמר שאין בעבודתו רק גמול רע, בעבדם הזרים ישבעו לחם ובעבדם את הצור יהיו נבזים ושפלים לכל העמים, כאשר אמרו סכלינו (מלאכי ג יד טו) שווא עבוד אלוהים ומה בצע כי שמרנו משמרתו וכי הלכנו קדורנית מפני השם צבאות ועתה אנחנו מאשרים זדים וגו', וכאשר תאמרנה הנשים הארורות (ירמיה מד יח) ומן אז חדלנו לקטר למלכת השמים וגו' חסרנו כל. . .

Ramban

"Il dédaigna le rocher de son salut": Israël méprisa et dédaigna Dieu, selon les mots: "ils tournaient le dos au sanctuaire et faisaient face à l'est" (*Ezéchiel* 8, 16) — il n'est pire mépris que cela. Telle est l'interprétation de Rachi. Et Rabi Abraham Ibn Ezra explique qu'Israël le "dégrada" (וינבל) en profanant son nom, en affirmant qu'il est incapable de le sauver. Cela non plus ne me paraît pas juste. Cette lecture, en effet, n'est pas pertinente dans ce contexte puisque le texte n'expose pour l'instant que leurs fautes et ne mentionnent pas encore le châtiment et la vengeance qu'il tirera d'eux jusqu'au verset stipulant: "Je leur déroberai ma face" (V. 20).

L'explication correcte à mon sens est celle que j'ai fournie plus haut (V. 6), à savoir que la signification du terme נבלה est de rendre le mal pour le bien. Le texte expose qu'Israël a abandonné la divinité qui l'a créé au profit de dieux étrangers; et il se montra ingrat (וינבל) par sa bouche et par son esprit envers le Rocher qui était son sauveur, en disant que son culte n'apporte aux hommes que du mal, et qu'en servant des dieux étrangers ils seront rassasiés de pain tandis que le culte du Rocher ne leur vaut que mépris et bassesse parmi les peuples, comme le professèrent nos imbéciles: "Il est vain de servir Dieu; que gagnons-nous à observer sa discipline et à cheminer tristement dans la crainte de l'Eternel Tsevaot? Mais à présent, nous estimons heureux les impies, etc." (*Malachie* 3, 14-15). Et comme aussi l'exprimèrent les femmes maudites: "Mais du jour où nous avons cessé de brûler de l'encens aux constellations (...) nous avons manqué de tout" (*Jérémie* 44, 18).



Pistes de réflexions et débats

1. Le verset 7 est l'un des axes autour desquels tourne l'interprétation de cette section. Il est curieusement elliptique: " Souviens-toi des jours antiques, médite les annales de chaque siècle; interroge ton père, il te le racontera, tes anciens, ils te le diront!" De quoi faut-il se souvenir? Sur quel sujet du temps passé faut-il méditer? Si l'on se reporte à la suite du texte, cet appel au souvenir fait allusion à l'élection d'Israël et aux bontés divines qui n'ont cessé de lui être prodiguées. Tel est l'avis de 'Hizkouni et de Sferno. Mais est-ce bien sûr? Pour Rachi, la Tora nous avertit de penser et d'agir en hommes sensés; rappelle-toi, nous dit-elle, ce qui est arrivé à toutes les générations qui offensèrent Dieu. Ne répète pas leur erreur, agis avec circonspection et bon sens. Pourquoi courir à ta perte?

רש"י דברים פרק לב פסוק ז

זכר ימות עולם: מה עשה בראשונים שהכעיסו לפניו. בינו

שנות דר ודר: דור אנוש שהציף עליהם מי אוקינוס ודור המבול ששטפם.

דבר אחר לא נתתם לבבכם על שעבר. בינו שנות דור ודור: להכיר להבא שיש בידו להיטיב לכם ולהנחיל לכם ימות המשיח והעולם הבא.

שאל אביך: אלו הנביאים שנקראים אבות, כמו שנאמר באליהו (מלכים ב' ב, יב) אבי אבי רכב ישראל. זקניך: אלו החכמים. ויאמרו לך: הראשונות.

Rachi

"Souviens-toi des jours antiques": souviens-toi ce qu'il a fait aux générations antérieures qui l'irritèrent." Médite les annales de chaque siècle": il s'agit de la génération d'Enoch qu'il a submergée sous les eaux de l'océan, et de la génération du déluge qu'il a noyée.

Autre interprétation: Vous n'avez pas prêté attention au passé." Médite les annales de chaque siècle": pour comprendre l'avenir qui vous attend, car il a le pouvoir de faire votre bien et de vous faire hériter l'époque messianique et le monde à venir.

"Interroge ton père": cette expression désigne les prophètes, qui sont appelés des "pères", comme il est dit d'Elie: ""Mon père, mon père, char d'Israël..." (II Rois 2, 12)." Tes anciens": ce sont les sages, et "ils te le diront": les événements du passé.

- Dans la même veine, voyez le commentaire de Rachi sur le V. 8.
 - Le débat moral soulevé à propos de l'interprétation du terme **נבל** pourrait être poursuivi et prolongé à propos de l'insistance du texte à rappeler les temps passés. Puisque Israël est oublieux, il doit se rappeler les époques révolues et s'en inspirer. Mais doit-il combattre ainsi son ingratitude par le souvenir des bontés exceptionnelles qui lui furent accordées? Ou bien, par un raisonnement égoïste sur les dangers inhérents à l'ingratitude et à l'égoïsme? Quel est précisément le sens de l'avertissement de la Tora, qui circule dans toute la Bible: "souviens-toi! " Souviens-toi des bienfaits que tu as reçus ou bien rappelle-toi que tu n'es pas à l'abri du châtement?
2. L'élection d'Israël est un autre axe de lecture de la section: "car ce peuple est la part de l'Eternel, Jacob est le lot de son héritage" (V. 9). Pourquoi ce sort spécial en faveur de Jacob? Rachi l'explique par la suite du texte: "Il l'a trouvé dans une région déserte, dans un

pays aride où hurle la soif" (V. 10)

רש"י דברים פרק לב פסוק י

ימצאהו בארץ מדבר: אותם מצא לו נאמנים בארץ המדבר, שקבלו עליהם תורתו ומלכותו ועולו מה שלא עשו ישמעאל ועשו, שנאמר (לקמן לג, ב) וזרח משעיר למו הופיע מהר פארן.

ובתהו ילל ישימון (. . .) אף שם נמשכו אחר האמונה, ולא אמרו למשה האיך נצא למדברות מקום ציה ושממון, כענין שנאמר (ירמיה ב, ב) לכתך אחרי במדבר.

Rachi

"Il l'a trouvé dans une région déserte": Il les a trouvés fidèles envers lui dans une région déserte, car ils acceptèrent sa Tora, sa souveraineté et son joug, contrairement à Ismaël et à Esaü, comme il est dit: "Il a brillé du Séir pour eux, et s'est révélé du mont Paran" (infra 33, 2).

"Dans un pays aride où hurle la soif" (...) même là, ils continuèrent à monter leur fidélité et ils ne dirent pas à Moïse: "Comment sortirons-nous au désert, lieu de soif et de désolation?", dans le même sens qu'il est écrit: "... quand tu as marché derrière moi dans le désert..." (*Jérémie 2, 2*).

- L'élection d'Israël est due à la fidélité de leur engagement. Dieu s'est alors "acquis" un peuple, il l'a fait sien en liant son sort au leur; mais il ne s'est pas contenté de cela: "il l'a enveloppé, il l'a construit, et il veille sur lui comme la prunelle de son œil."
 - Rachi écrit à propos de "Il l'a construit", que Dieu construisit Israël "en Tora et en intelligence". En d'autres termes, le courage et la fidélité sont l'apanage des hommes; tandis que l'intelligence et la rigueur de l'acte sont des dons de Dieu.
3. L'élection d'Israël est aussi l'enjeu d'un autre verset: "L'Éternel seul le dirige, et nulle puissance étrangère ne le seconde" (V.11). Le sort d'Israël est remis aux seules mains de Dieu, nulle autre puissance ne l'accompagne. Ce qui signifie que, contrairement aux autres nations du monde, le sort d'Israël ne dépend pas des différents déterminismes de ce monde. Comme le montre la seconde partie de l'étude, lorsque Dieu détourne sa face d'Israël, il n'en est plus ainsi. Mais tant qu'Israël marche de concert avec son créateur, nulle puissance mondaine ou céleste n'a barre sur lui:

רמב"ן דברים פרק לב פסוק יב

ואין עמו אל נכר: שלא תהא רשות לאחד משרי אומות העולם לבוא ולשלוט בכם, כעניין שנאמר ואני יוצא והנה שר יון בא (דניאל י כ), ושר מלכות פרס עומד לנגדי (שם פסוק יג), אבל אגיד לך את הרשום בכתב אמת וגו' (שם פסוק כא).

Ramban

"Et nulle puissance étrangère ne le seconde": Aucun des Princes célestes des peuples du monde n'auront le droit de régner sur les enfants d'Israël, au sens où il est dit: "Je sortais et voici que s'approche le Prince de la Grèce" (*Daniel* 10, 20), "le Prince du royaume de Perse se tint devant moi" (*ibid.* 13), "mais j'ai à te révéler d'abord ce qui est consigné dans un écrit véridique: personne ne me soutient dans ma lutte contre ceux-ci, sauf Michaël, votre Prince à vous" (*ibid.* 21).

➤ Notez l'allusion finale à l'ange Michaël, qui semble contredire l'intention de Ramban.

4. L'élection d'Israël a plusieurs sens, et elle a surtout un prix pour tout le monde:

רמב"ן דברים פרק לב פסוק יב

ה' בדד ינחנו: השם ישכון בישראל בטח בדד. ואין עמו: כנוי לשם או לישראל. והעניין כי אין לישראל שר ומושל מכל בני אלוהים שינחנו או יעזור בהנחותו בלתי השם לבדו, כי הוא חלקו ונחלתו כאשר הזכיר. . . ובספרי (האזינו יב) "ה' בדד ינחנו" אמר להם הקב"ה כדרך שישבתם יחידים בעולם הזה ולא נהניתם מן האומות כלום, כך אני עתיד להושיבכם יחידים לעתיד לבוא ואין אחד מן האומות נהנה מכם כלום.

Ramban

"L'Éternel seul le dirige": L'Éternel demeure au sein d'Israël confiant et solitaire." Et nulle puissance étrangère ne le seconde": c'est-à-dire ne seconde l'Éternel ou Israël. L'enjeu est qu'Israël n'a ni Prince céleste ni Maître parmi la gente angélique, qui le dirigerait ou qui aiderait à sa direction, hormis l'Éternel seul. Car Israël est sa part et son héritage, comme il est mentionné (...). Et dans le Sifré (*Haazinou* 12), à propos du verset "l'Éternel seul le dirige", il est écrit que l'Unique, qui est providentiel, déclara à Israël: tout comme vous avez vécu isolés en ce monde et vous n'avez tiré aucun profit des autres

peuples, de la même manière je vous installerai à l'écart dans les temps à venir et nul autre peuple ne tirera profit de vous.



Conclusion

Faut-il croire les juifs lorsqu'ils paraissent si empressés de servir les idoles de leur siècle? Lorsqu'ils abandonnent la Tora et professent quelque nouveau messianisme, ou épousent une cause nouvelle (religieuse, sociale, politique, nationale), est-ce parce qu'ils sont saisis par la foi en telle ou telle doctrine, ou bien parce qu'ils se dérobent ainsi d'autant mieux à leur dette et à leur héritage ancestral? La conclusion de cette section invite à la circonspection.

Lorsque la Tora écrit: "Ils l'irritèrent par des cultes étrangers; ils l'outragèrent par leurs abominations" (V. 16), veut-elle dire que Dieu s'est trouvé offensé par leurs actes? Ou bien, qu'ils cherchaient ainsi à l'offenser? A propos de ces "abominations", Rachi écrit:

רש"י דברים פרק לב פסוק טז

בתועבות: במעשים תעובים, כגון (ויקרא יח, כב) משכב זכור וכשפים (ויקרא יח, יב) שנאמר בהם תועבה.

RACHI

"Par leurs abominations": par des actes abominables, comme l'homosexualité, la sorcellerie, à propos desquelles est employé le mot "abomination" (*Lévitique* 18, 22 et supra 18, 12).

Ces pratiques sont-elles désirées par Israël en tant que telles, ou bien plutôt pour la réputation que la Tora leur fait? Le commentaire de Rachi semble pencher vers la seconde interprétation. En effet, quel meilleur moyen de se débarrasser d'une dette morale que de devenir insolvable aux yeux du créancier? Que peut-on exiger moralement d'un homme qui expose soigneusement la fange dans laquelle il s'est roulé?

Passion ou calcul? Les pratiques idolâtres des juifs offrent le même tableau ambigu. Que signifie le dire de la Tora selon lequel "ils offrirent des sacrifices à (...) des déités qu'ils ne connaissaient point; déités nouvelles, de fraîche date, qui ne terrorisaient pas vos pères" (V. 17)? C'est un reproche qui considère la "nouveau" comme l'objet d'une critique supplémentaire. Le raisonnement de la Tora semble être que si ces divinités païennes avaient fait déjà trembler leurs pères, leur attitude aurait été plus compréhensible. Qu'est-ce à dire, sinon qu'il y a là matière à suspicion?

A propos de l'expression "déités nouvelles", Rachi écrit:

רש"י דברים פרק לב פסוק יז

חדשים מקרוב באו: אפילו האומות לא היו רגילים בהם. גוי שהיה רואה אותם, היה אומר זה צלם יהודי.

RACHI

"Déités nouvelles de fraîche date": même les peuples du monde n'étaient pas familiarisés avec elles. Lorsqu'un *goy* en voyait une, il s'exclamait: "ça, c'est une idole juive!".

Pourquoi tant de nouveauté, que cache le goût du nouveau, de l'inouï et du jamais vu? Et qu'est-ce qu'une "idole juive"?